

**COP22:  
12 pages pour  
saisir les enjeux**



# L'ECONOMISTE



LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

EDITORIAL

## Politique sociale

**A**BDELILAH BENKIRAN et sa future équipe ont une obligation encore plus grande que la loi de finances et son calendrier exigeant: l'urgence du progrès social.

Le drame d'Al Hoceïma a été classé comme un drame de la misère. Il y a eu un drame humain irréparable, oui! Là-dessus tout le monde est d'accord.

Si on ne veut pas que cela se reproduise, il faut entrer dans le fond de ce drame.

Il est clair que cette demi-tonne de poisson rare et interdit sort l'affaire de la catégorie «drame de la misère». Vu les prix c'est de l'économie informelle, d'une taille financière sérieuse. Et pour dire les choses comme elles sont: c'est de l'économie illicite avec un possible risque sanitaire. Pourtant, comme c'est son droit, l'opinion publique s'est indignée. L'indignation est développée sur plusieurs thèmes: l'horreur de cette mort, bien sûr et aussi les protestations contre le deux poids deux mesures et les protestations contre le contrôle quand il existe.

Quand de tels phénomènes de contractions dans la contradiction apparaissent, le trouble est très profond parce que le corps social est en conflit avec lui-même. Ici, on a ceux qui veulent maintenir leur activité hors de contrôles et de fisc, ceux qui hésitent, ceux qui sont contre, plus ceux qui veulent tirer un bénéfice politique de l'affaire. Le point de réconciliation spontané, c'est d'entrer en conflit collectif avec l'insaisissable et lointain Etat, qui lui est en charge de l'intérêt général.

Le Maroc n'aurait jamais dû en arriver à se faire le prisonnier de telles contradictions. On a laissé des zones économiques et humaines en dehors des règles communes. Ces zones ont grandi et par là acquis une force politique qu'elles découvrent aujourd'hui. Or, il est important pour tous que le progrès apporté par les règles les concerne aussi. □

Nadia SALAH

## Réserves de changes

# L'embellie historique

• A 251 milliards de DH, le stock équivaut à 7,6 mois d'importations

• L'effondrement des prix pétroliers et la décompensation ont été décisifs

Voir Analyse pages 4 à 8



## Crédits

# Les soldes continuent!

**L**E crédit n'a jamais été aussi bon marché. Les taux débiteurs moyens appliqués par les banques se sont établis à 5,08% au troisième trimestre. Pour autant, la demande, particulièrement des entreprises manque de vigueur. En plus de la politique monétaire ac-

commodante de Bank Al-Maghrib, des mesures fortes en faveur de la croissance sont attendues du côté du gouvernement. L'anémie de l'activité et le mal des délais de paiement constituent des freins à l'investissement. □

Voir page 2

■ **Connectivité maritime: Ce qui reste encore à faire**

Voir pages 12 à 14

■ **SNI se mobilise pour le climat**

Voir page 17

■ **Abattoirs: Schéma d'implantation à l'étude**

Voir De Bonnes Sources

## Sucre:

# Un «poison blanc» et subventionné!

Voir page 11



Ouvre le dimanche

Odea, Canapé 4 places, design R. Tapinassi & M. Manzoni.

UNE SEULE FOIS PAR AN, DES PRIX EXCEPTIONNELS DANS TOUTES LES COLLECTIONS

RABAT  
Km 5, AVENUE MOHAMMED VI  
SOUISSI - ☎ 05 37 65 85 05

CASABLANCA  
36, RUE CHARAM ACHAYKH  
PALMIERS - ☎ 05 22 99 00 82

rocheboboys  
www.rocheboboys.com